

Sédep Sydel poursuit son développement

Installées rue du Gaillec, la Sédep à Plœmeur et la Sydel à Lorient sont séparées par la voie de chemin de fer mais unies par leur histoire. L'évolution de l'industrie agroalimentaire les pousse vers une fusion en marche.

La grande distribution cherche à esquiver la crise en jouant sur des stocks en flux tendu et force les industries agroalimentaires à s'adapter. Les plateformes de commandes, d'où partent les expéditions, sont au cœur de l'enjeu. « Si les industries agroalimentaires ne s'arrêtent pas du fait de la crise, elles ont un niveau d'exigence accru en terme de traçabilité et de réactivité », explique Simona Martin, responsable marketing du consortium.

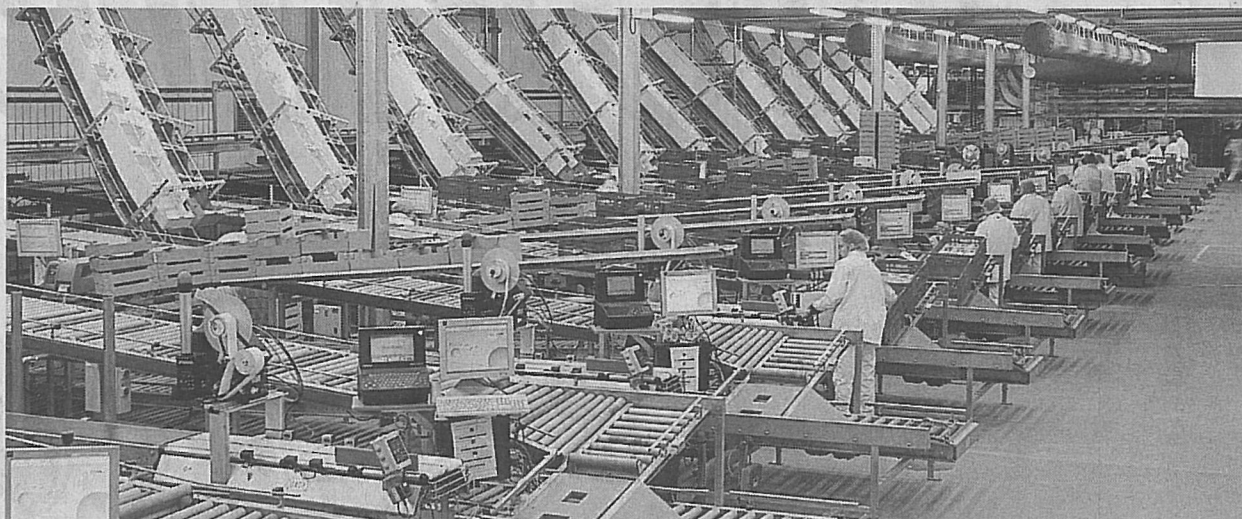
Sydel, spécialisée dans l'automatisation des process industriels, et Sédep dans la transitique (convoyage des charges), ont bien anticipé ce tournant. L'année dernière, elles prenaient dans leur giron l'entreprise Synapse, spécialisée dans la palettisation et le stockage automatisés, et créaient une marque, Syleps fédérant leurs compétences cumulées.

« Notre effort sur l'ingénierie et l'innovation nous a permis de nous positionner sur les besoins immédiats des entreprises (investissements de moins de 500 000 €) et sur des investissements lourds de stratégie (plus de 3 millions d'euros), se félicite Philippe Loiseau, directeur de la Sédep. Une chance dans un marché où il faut se battre ».

Développement d'un logiciel innovant

Du progiciel sur mesure, Sydel a développé Sydel Univers, un logiciel adaptable qui a reçu le prix Ipa de l'innovation. De son côté, la Sedep présente, en 2008 le CP 20, convoyeur inspiré de l'industrie aéronautique.

En matériau composite et non plus en métal, il est léger, modulable, d'un



Sydel et Sédep développent des process pour l'industrie agroalimentaire et sont lancées dans une stratégie de conquête de marchés en dehors de l'agroalimentaire, avec un objectif de 25 % du volume d'affaires d'ici fin 2010.

montage et d'une maintenance simplifiés. Il a reçu l'an dernier le prix Janus du design industriel et affiche déjà de nombreuses références (Herta, Decathlon, Nestlé, l'Armée de Terre qui l'utilise pour le transport des documents de sa base de données).

L'optimisation des stockages avec les transstockeurs (jusqu'à 1 200 entrées et sorties du stock par heure) et la palettisation automatisée permettent de composer une palette multiproduits sophistiquée pour un destinataire en un temps réduit.

En face de cette complexité technologique, Sedep Sydel a développé ses services : conseil et analyse du retour sur investissement, maintenance, réparation, formation, surveillance à distance, migration de système, assistance téléphonique 24 heures sur 24.

Repères

1976. Jean-Yves Le Stunff crée la Sydel, spécialisée dans les circuits intégrés, puis, avec l'avènement de l'informatique, l'édition de progiciels de gestion industrielle appliqués aux plateformes de commandes de l'industrie agroalimentaire.

1988. Naissance de la Sédep fondée par Guy Saily et Jean-Yves Le Stunff, spécialisée dans la transitique, ou convoyage des charges, de manière simple ou complexe grâce à l'automatisation. Sylep et Sedep travaillent en complémentarité de compétences.

2008. Création de filiales en Italie et en Espagne, d'une agence au Bénélux

dans le cadre d'une stratégie de développement à long terme.

Mars 2009. Reprise de la société bordelaise Synapse et création de la marque Syleps.

Effectifs. Sédep, 56 personnes (bureau d'étude, techniciens) ; Sylep, 150 personnes (un tiers d'informaticiens, un tiers d'automatiseurs, un tiers d'agents de maîtrises et techniciens) ; Synapse, 16 personnes.

Chiffre d'affaires 2009. Sydel Sédep : 30 millions d'euros contre 25 en 2008, 350 entreprises clientes en France et en Europe.

La place de l'homme dans un univers automatisé

« La productivité n'est pas notre seul objectif, explique Philippe Loiseau, directeur de la Sédep et président du directoire de Syleps. Nous nous penchons sur tout ce qui participe au retour sur investissement, comme la gestion optimisée de la matière première. Les sociétés avec lesquelles nous travaillons attachent beaucoup d'importance à la diminution de la pénibilité du travail. En matière

de développement durable, nous travaillons sur l'optimisation des déplacements, donc des consommations d'énergie. Nous récupérons l'ensemble des composants de nos convoyeurs. »

Philippe Loiseau se fixe plusieurs objectifs. « Parmi les challenges à relever en interne, le premier est l'harmonisation sociale (temps et conditions de travail). Une directrice des

ressources humaines a été recrutée il y a un an. Un audit a été mené sur la qualité du management, des formations mises en place. Une trentaine de cadres ont été formés pour rencontrer les salariés. Beaucoup ont quinze ans et plus d'ancienneté. Il n'y a pas de perte d'emploi. Quatre recrutements sont en cours. La solidarité entre tous est essentielle et nous travaillons à améliorer

la communication interne et les remontées d'informations qui participent de notre capacité à innover ».

A l'horizon de 2012 à 2014, les capitaux des trois entreprises fusionneront pour former un groupe baptisé Syleps avec un transfert du siège envisagé sur le site de la Sédep autorisant une extension.